

donc la bâtisse ?—Elle dit en indiquant le côté de la ville : Ce sera de ce côté là.—Mais, ma bonne Mère, c'est impossible ; il n'y a pas de terrain.—Marianne m'a dit que ce serait de ce côté.

Il faut remarquer : 1^o que la première acquisition de la propriété actuelle n'eut lieu, ainsi que nous l'avons dit, qu'en 1812, huit ans après la mort de Marianne ; 2^o que le clos où l'on ne doit plus bâtir ne fut acheté qu'en 1830 ; 3^o qu'en 1851 non seulement le monastère ne possédait pas le terrain à l'endroit indiqué pour la future construction, mais qu'il n'y avait aucune apparence que l'on pût en acquérir suffisamment. Toutefois, environ dix ans après, on put acquérir presque en même temps, et au grand étonnement de tout le monde, trois propriétés. En 1867 on jeta les fondements d'une église où l'on dit la messe depuis plus de six mois. La principale bâtisse est faite, par conséquent ; mais on n'a pas fait tout ce que l'on avait projeté, tant parce que les temps sont mauvais, que par le défaut de ressources.

“ Ces pauvres Carmélites ! leur fête ! Mais vous, ferez-vous la vôtre ?

“ Quelle agitation ! Quel trouble ! C'est la 19^e semaine.” Une copie porte : “ C'est entre la 19^eme et la 21^eme semaine après la Pentecôte.”

Cette année, le 15 octobre, fête des Carmélites, on apprit à Blois que les Prussiens étaient entrés à Beaugency ; on regardait leur arrivée à Blois comme probable pour les jours suivants, qui se trouvaient être la 19^eme semaine après la Pentecôte, cette semaine commençant le 16. On craignait par conséquent de ne pas célébrer la fête de sainte Ursule, qui tombait le vendredi de cette même semaine. Je note ces circonstances :